

Jacqueline Galant

Femme de principe et sans langue de bois

Nouvelle ministre de la Mobilité, Jacqueline Galant (MR) gère des dossiers délicats comme la SNCB et le survol de Bruxelles. Décrite comme bossuese et impulsive, elle fait preuve d'un franc-parler dans les sphères du pouvoir qui ne laisse pas indifférent. Et elle trace son sillon.

PHILIPPE LAWSON

Propulsée ministre fédérale de la Mobilité le 11 octobre dans le gouvernement Michel I, Jacqueline Galant (MR) ne quitte pratiquement plus les écrans radar depuis sa nomination. Il faut dire qu'elle a reçu en héritage des dossiers délicats que sont notamment la SNCB et le survol de Bruxelles. Et pour les gérer, la nouvelle ministre imprime un style qui ne laisse pas indifférent, même au sein de son parti. Et pour cause. Derrière son sourire enjôleur et sa coupe de cheveux relativement soignée se cache une femme au caractère bien trempé. *«C'est une femme de principe, elle n'a pas peur d'affronter les situations difficiles et fait les choses avec conviction. Elle est vive et réactive et doit s'habituer à prendre du recul pour ne pas réagir à visf»,* nous raconte un élu libéral.

Elle a démarré son ministère par une communication pas très claire sur les éco-

nomies à imposer à la SNCB (663 millions ou 2,1 milliards d'euros sur 5 ans) qui lui ont valu pas mal de critiques. Mais elle ne s'est pas laissé démonter. Quelques jours plus tard, elle affronte des cheminots de la CGSP remontés en rase campagne à Gendron-Celles, lors de l'inauguration de l'équipement du système de sécurité ETCS sur la ligne reliant Namur à la frontière luxembourgeoise, soit un tracé de 160 km (la ligne Athus-Meuse). Avec sang-froid, elle est allée vers eux et a écouté leurs doléances, alors que la situation pouvait dégénérer à tout moment.

Selon des observateurs, la scène symbolise bien la nouvelle ministre de la Mobilité qui, à 40 ans, est loin d'être une novice en politique. Elle y a baigné dès son plus jeune âge en suivant très tôt son père, Jacques Galant, à Jurbise, où il a été bourgmestre pendant près de 20 ans. Elle lui a succédé en 2001 après des élections communales quelque peu mouvementées

en raison d'un recours des socialistes locaux, lequel avait entraîné l'annulation du scrutin et un nouveau vote. Mais l'épisode n'avait fait que conforter sa popularité, dans la mesure où pour le deuxième essai elle a augmenté ses voix de préférence et engrangé deux sièges supplémentaires au conseil communal. Depuis lors, elle a gardé l'écharpe mayorale.

Couronnement

Avant de se lancer activement dans l'arène politique locale, elle a pris soin de décrocher une licence en sciences politiques et administratives à la Fucam (Mons) en 1996. Trois ans plus tard, elle a rejoint le PRL (ancêtre du MR) de Louis Michel, le père de l'actuel Premier ministre. Elle suivra le paternel lorsqu'il est nommé vice-Premier et ministre des Af-

aires étrangères. Aujourd'hui, c'est le fils de son mentor qui lui offre un maroquin aussi médiatique que plein de défis. Avec son franc-parler. *«Je suis une fonceuse et franche. Je sais que c'est une fonction avec de lourdes responsabilités, mais en politique, les gens en ont marre de la langue de bois. Ce que je comprends parce que ce n'est pas quelque chose que je pratique»,* nous a-t-elle confié.

Cette nomination apparaît comme le couronnement de sa carrière politique, qui l'a amenée à Chambre grâce aux plus de 15.000 voix de préférence qu'elle a engrangées dans l'arrondissement de Mons-Borinage lors des élections fédérales de 2003. A la Chambre, elle a notamment présidé la commission des naturalisations au sein de laquelle ses détracteurs lui repro-

chaient d'adopter des positions plus à droite (durcissement des conditions de naturalisation, etc.). Mais sur ses nouvelles fonctions, les avis divergent. *«Elle doit surtout apprendre à bien potasser ses dossiers avant de faire des sorties, sinon elle risque d'avoir d'autres dérapages»,* nous a confié Catherine Fonck, chef de groupe cdH à la Chambre et prédécesseur de Jacqueline Galant à la Mobilité. *«C'est une fonceuse, une femme dynamique, mais en tant que ministre, elle doit arrêter de faire des déclarations à l'emporte-pièce»,* renchérit Karine Lalieux (PS). Pour un ex-dirigeant de la SNCB, celle que Charles Michel surnomme «Xena la guerrière» a l'étoffe de la fonction. *«Elle est compétente, ferme, directe et sait se faire respecter. Elle n'hésite pas à recadrer un CEO quand il fait des bêtises»,* dit-il. L'administration loue sa capacité d'écoute et de dialogue ainsi que son désir de transparence. Même analyse au sein du groupe SNCB.

BIO EXPRESS

18 mars 1974

Naissance de Jacqueline Galant à Mons. Elle y fera également ses études secondaires et universitaires.

1996

Licence en sciences politiques et administratives à la Fucam.

Octobre 2014

Ministre fédérale de la Mobilité.

Impulsive

Impulsive, elle l'est. Franche également. Elle n'a pas hésité à qualifier le président du Parlement, André Antoine (cdH), de clown sur son perchoir. *«Je trouve qu'il ne respecte pas les députés et se permet des commentaires sur leurs intervention, alors qu'il est censé être au-dessus de la mêlée»*, justifie-t-elle.

Partenaire

Du côté de l'administration et au sein du groupe SNCB, la nouvelle ministre de la Mobilité jouit d'une bonne image. On salue sa capacité d'écoute et sa volonté de construire une relation de confiance.

Conviviale et agréable

Tant au sein de son parti que dans l'opposition, Jacqueline Galant est décrite comme une personnalité conviviale et agréable. Elle est également présentée comme une fêtarde. Mais on lui reconnaît aussi une qualité de bonne gestionnaire. Elle est présentée comme une personne assez proche des gens. Elle-même se dit un peu rancunière aussi.